

# JOUR DE NOËL

## ACCUEILLIR SA PRÉSENCE

### Réflexion pour inspirer les parents

La nuit de Noël, des bergers écoutent l'ange du Seigneur leur annoncer la naissance d'un enfant. Cet enfant est **Lumière** du monde. Dieu fidèle à son Alliance a tenu sa promesse. Il veut voir ses enfants vivre en enfants de lumière. Dès la création, « *Dieu dit : que la lumière soit! Et la lumière fut* ». Dans la nuit de la vie humaine, dans les noirceurs de ses guerres, de ses injustices, de ses déboires, Dieu reste présent et propose sa lumière. Les ténèbres ne peuvent atténuer sa clarté. Dieu est la source naturelle de la lumière. Aucun de nous n'accepterait de vivre toute sa vie sous la lumière artificielle. L'automne, nous nous plaignons de manquer de soleil! C'est la même chose pour notre vie spirituelle. Nous avons besoin de la lumière de Dieu, Père créateur, Fils et Esprit.

**À Noël**, la lumière de Dieu se manifeste en Jésus. Les bergers seront les premiers mis au courant, mais le prophète Isaïe avait déjà encouragé le peuple à continuer à **espérer en la présence de Dieu**. Il disait : *Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière; et sur les habitants de l'ombre, une lumière a resplendi.*

### Activité familiale : écouter une prophétie d'Isaïe et raconter le Noël des bergers

**Isaïe** avait parlé de la venue du Seigneur comme une grande lumière qui allait resplendir. Cette lumière attire les gens, invite aux rassemblements. Écouter ce qu'il raconte.

**Lire**, dans l'Ancien Testament, Isaïe 60, 1-15

ou écouter <https://www.theobule.org/video/voici-la-lumiere-is-60-1-15/350>

La prophétie se réalise le soir de Noël. Cependant elle ne concerne pas seulement Jérusalem mais tous les peuples prêts à **accueillir la présence lumineuse de Dieu dans leur vie**.

**Lire** le récit de Noël ou regarder la vidéo de Théobule

Le récit se trouve dans l'évangile de Luc chapitre 2, versets (phrases) 1-14.

la vidéo <https://www.theobule.org/video/joye-de-noel/74>

### Réflexion-prière Noël

- **Allumer** les 4 bougies et lire le mot formé *Noël*, jour de la naissance de Jésus, Lumière du monde. Ajouter un cierge blanc au centre de la couronne. Il représente la présence continue de Jésus. Celle qui dure toute l'année même après Noël quand l'enfant-Jésus est remisé. La lumière de Jésus-Christ ne s'éteint jamais. Elle grandit dans les cœurs qui l'accueillent, elle se donne sans jamais s'éteindre.
- Susciter **un échange** sur *la lumière*, en parlant de lumière naturelle et artificielle. Ex. *La lumière prend plusieurs formes, bougies, phares d'auto, lampes diverses.... Elle est plus ou moins forte, de la veilleuse aux spots de théâtre...La lumière d'une bougie se partage sans s'éteindre sans perdre sa flamme. Un manque d'électricité coupe la lumière. Sans soleil, on se sent parfois triste. Rester branchés sur Jésus nous garde lumineux...*
- **Dire que les bergers** voient différentes lumière le soir de Noël. Ils veillent sous les *étoiles* quand une *grande lueur* se manifeste dans le ciel. C'est l'ange du Seigneur qui vient leur annoncer la naissance de Jésus. Les bergers se laissent guider par la *lumière de la Parole* du messenger de Dieu, son ange. Ils se rendent ainsi à la crèche. Là, ils ne réalisent peut-être pas immédiatement que *Jésus* est bien Lumière du monde. Comment croire qu'un enfant soit si important ? Et pourtant, c'est bien Jésus qui devenu adulte dira : *Je suis la lumière du monde et celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, il aura la lumière de la vie.* (Jean 8, 12) Finalement, le cœur rempli de joie, les bergers retournent à leur quotidien, mais

racontent à tous ceux et celles qui veulent l'entendre ce qu'ils ont vu. Ils sont devenus *porteurs de lumière* parce qu'ils ont su **accueillir la présence de Jésus**.

- **Demander** comment Jésus est lumière ? Y a-t-il de la lumière dans ses mots, ses gestes ? Se demander comment, pour notre famille, Jésus est lumière et guide dans nos vies. Comment peut-on garder la joie de Noël présente ? La lumière de Jésus peut-elle continuer de briller si on refuse de la porter ?
- **Prier**  
*C'est Noël, vois Seigneur les flammes des bougies de la couronne.  
Elles sont le bouquet de l'amour que je te donne.  
C'est la couronne de lumière préparée pour toi,  
pour te dire que je suis prêt à ouvrir mon cœur à ta présence et à ta Parole.  
Pour te dire que je m'engage à garder ta flamme bien vive et être ton porteur de lumière.*
- **Déposer** l'enfant Jésus et les bergers dans la crèche.
- **Égayer** la fête en prenant le temps de partager le conte de Noël ci-joint : *La douce oreille de l'âne*.

## POUR UN SUIVI APRÈS NOËL

Entre Noël et le Jour de l'an, vous pouvez faire un retour sur le vécu de l'Avent et de Noël en regardant la vidéo <https://youtu.be/J99M2Zwe6Fc>.

Cette vidéo diffère de celles de Théobule, mais raconte l'Annonciation, la Visitation, le songe de Joseph, l'annonce aux bergers et la naissance de Jésus.

Le 6 janvier 2021 : jour de l'Épiphanie, visite des Mages.

Nous vous invitons à **lire** le récit de la visite des Mages ou à regarder de nouveau le site Théobule

Vous trouverez le récit dans Mathieu, chapitre 2, versets (phrases) 1-12

La vidéo <https://www.theobule.org/video/des-mages-d-orient/75>

Finalement, si vous voulez découvrir en quoi porter la lumière du Christ aide le monde, écouter une autre prophétie d'Isaïe sur le site de Théobule.

<https://www.theobule.org/video/isaie-et-la-naissance-de-l-amour/154>

Isaïe raconte ce qui se passe quand on accueille le prince de la paix, Jésus Sauveur dans notre cœur et qu'on accepte de le faire connaître.

## CONTE DE NOËL LA DOUCE OREILLE DE L'ÂNE

Une légende raconte que les animaux sont pleins de douceur la nuit de Noël. Mais ceux qui disent cela oublient l'histoire de l'âne Grisou qui se trouvait près de la crèche ! Écoutez son histoire.

Marie et Joseph n'avaient pas trouvé de place à loger à Bethléem. Tout était pris. Un aubergiste leur proposa alors son étable. Elle les y conduisit puis avant de les quitter elle dit : « *Méfiez-vous de cet âne, il est méchant!* »

Grisou, le petit âne gris, avait la réputation d'être têtu et grognon. Il faut dire qu'il recevait plus que sa part de bâton. Plus il grandissait, plus il durcissait son cœur d'âne. Son cœur devenait noir. Noir de colère, noir de tristesse, noir de désespoir. Il n'aimait personne.

Aussi vit-il d'un mauvais œil les deux humains s'installer confortablement dans SON étable. Comment ces gens oseraient-ils déranger ses habitudes? D'autant plus qu'à contre cœur, il partageait déjà cet abri avec Tino, un vieux bœuf. Il avait l'impression que la douceur de celui-ci ne lui faisait que de l'ombre et l'empêchait d'être aimé de ses maîtres. Le petit âne ne comprenait pas que c'était son comportement qui influençait celui des autres.

Habitué à se frayer un chemin dans la vie à coups de sabots, il fut surpris du sourire plein de gentillesse que la jeune femme Marie lui adressa en s'installant. Sa surprise augmenta lorsqu'il vit l'homme Joseph étaler sur le sol une belle botte de paille toute fraîche! Et son étonnement fut sans limites, lorsqu'un bébé humain naquit dans SON étable et qu'on le coucha dans SA mangeoire! Qu'est-ce qui se passait ici ?

L'homme et la femme somnolaient et le vieux bœuf veillait sur l'enfant endormi. C'en était trop! Personne ne prêtait attention à Grisou. Il était très contrarié. Alors il se mit à braire de tous ses poumons. Son cri réveilla Joseph et l'enfant Jésus se mit à pleurer.

Le petit âne était aux anges! Il serait sans doute battu, mais au moins il ne passait pas inaperçu! De nouveau il se mit à braire. C'est alors que Marie le regarda droit dans les yeux et dit d'une voix très douce : « *Chut, petit âne! Mon bébé doit dormir!* » Aucun être humain ne s'était jamais adressé à lui sur ce ton et Grisou en resta sans voix. La douceur de cette voix lui caressait les oreilles, elle ouvrait une éclaircie dans son cœur. Se pourrait-il que... Non, sûrement, il se trompait... Il valait mieux oublier cette voix et manger car il sentait la faim le gagner.

Mais zut ! Il ne pouvait assouvir sa faim, car ici-même, dans SA propre mangeoire, sur de la paille de toute première qualité, dormait le bébé! Tant pis, il avait faim, il allait manger!

Il approcha et goulûment, commença à grignoter la paille sur laquelle reposait Jésus endormi. Tout à coup, il s'arrêta! Le bébé avait ouvert les yeux et, de ses petits doigts, il avait saisi l'oreille de l'âne. Ravi, le bébé sourit et ce sourire fut si chaleureux qu'il alla droit au cœur du petit âne. Sa colère fondit comme neige au soleil et tous les souvenirs pénibles de fardeaux trop lourds à porter, d'injures et de coups s'effacèrent à tout jamais de sa mémoire. Dans son cœur d'âne, la noirceur faisait place à la lumière!

Peu avant l'aube, lorsque Joseph et Marie s'éveillèrent, ils se trouvèrent en face d'un petit âne paisible, agenouillé devant la mangeoire, et dont l'Enfant divin tenait toujours la douce oreille entre ses petits doigts.

Inspiré d'un conte du livre  
*L'année en fête* de Mala Powers,  
Éd. Deux Coqs d'Or, 1985